

Le relief des Monts d'Arrée

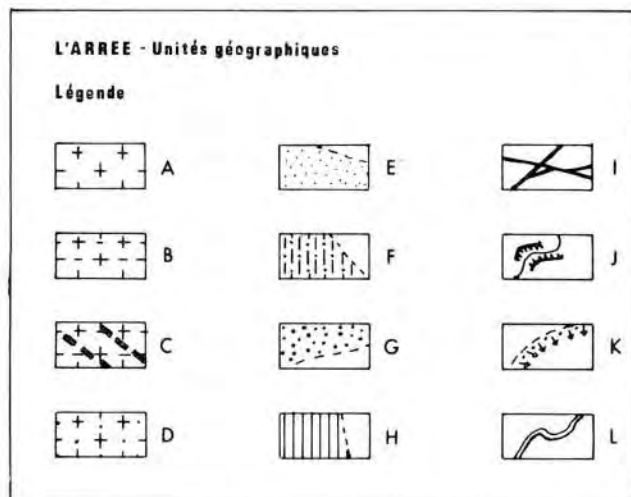
par Jacques GARREAU

Le parc régional d'Armorique s'étend sur la presque totalité de l'Arrée, qui forme une région élevée, se détachant nettement des contrées avoisinantes : plateau du Trégor et du Léon, bassin de Châteaulin. L'altitude est partout supérieure à 220 m. Les points culminants de la Bretagne y sont groupés avec le Roc'h Trédudon : 387 m, le Roc'h Trévél : 383 m, la Tuchenn Gador : 384 m et la Tuchenn Sant-Mikael : 383 m. Le relief actuel des Monts d'Arrée, vestiges de la Chaîne hercynienne, dépend étroitement de la lithologie et de la tectonique, et les divisions régionales se calquent sur les unités structurales.

On doit distinguer le massif de l'Arrée de ses prolongements orientaux ; le trait d'union entre les deux parties étant la longue crête d'apparence rectiligne, qui s'étire selon une direction W.S.W.-E.N.E. du Roc'h Karanoet à l'Ouest au Roc'h ar Kragou à l'Est, et porte les chicots rocheux de quartzo-phyllades aux formes tourmentées, appelés roc'h. Il s'agit d'une unité structurale indépendante, correspondant au moins pour sa partie orientale à un synclinal, actuellement perché, formé dans les schistes ardoisiers et quartzites du Gédinnien, logé entre les axes anticlinaux granitisés de Sizun-Communa au Nord et de Saint-Rivoal-Berrien au Sud. Des failles directionnelles au Nord et au Sud lui confère son aspect rigide de crête, atténué par des décrochements et failles de direction N.W.-S.E. et N.N.E.-S.S.W., qui, cisailant les couches, isolent de petits blocs décalés portant les plus pittoresques roc'hs. Les routes et les chemins empruntent les cols en zone de broyage. Les ardoisières, la lande, les figures tourmentées des roc'hs, les innombrables belvédères, font l'attrait de cette crête.

Au Sud, un bombement anticlinal en grande partie granitisé forme le cœur du massif de l'Arrée. Révélés par l'érosion et épargnés localement par la granitisation, les schistes briovériens occupent le cœur de l'anticlinal et forment le fond de la grande cuvette du Yeun Elez. Limitée par des failles, c'est une vaste tourbière dont une partie est noyée par le barrage de Nestavel, près de la centrale nucléaire de Brennilis, et d'où s'échappe l'Elez. Les retombées de l'épaisse voûte anticlinale de quartzites et grès armoricains blancs qui recouvraient les schistes briovériens forment à l'Est les collines couvertes de landes de Berrien, au Sud celles qui dominent l'Elez et le Yeun, et à l'Ouest, disposés en arc de cercle, séparés et décalés par une faille décrochante, le massif de la Tuchenn Gador et le dôme ou « Ménez » de la Tuchenn Sant-Mikael.

Les granites dominés au Nord par la crête des roc'hs donnent un pays bocager, accidenté, où alternent les croupes convexes aux



La carte est une tentative pour montrer la corrélation entre le relief et la structure géologique. Les collines aux formes convexes et le bocage caractérisent généralement les pays granitiques :

- (A) Collines sur le granite de Commana, altitudes inférieures à 240 m.
- (B) Collines et vestiges d'aplanissement sur le granite de Commana, altitudes supérieures à 240 m (Pays de Commana, Plounéour-Ménez, Le Cloître-Saint-Thégonnec).
- (C) Hautes collines de granite tectonisé avec ultramytonites de Lannéanou (plus de 280 m).
- (D) Pays granitique de La Feuillée/Huelgoat.

Les schistes briovériens (E) font alterner hautes cuvettes et dépressions avec tourbières (bande du Relecq du Sud de Commana au Sud de Lannéanou) et Yeun Elez.

Le grès armoricain (F), massif, porte les collines de Berrien à l'Est et les deux grands « Tuchennou » à l'Ouest. Les schistes du Gédinnien, plus ou moins métamorphiques (G), donnent la crête nord avec les grands roc'h, tandis que l'alternance schistes et quartzites du même étage géologique (H) portent des plateaux du Menez-Meur à Loqueffret à l'Ouest et de Serignac à l'Est.

(I) : Principales failles — (J) : Vallées encaissées — (K) : Limites approximatives du Yeun Elez — (L) : Routes — (1) : Forêt du Cranou — (2) : Bois du Huelgoat — (3) : Bois de Fréau — (4) : Dépression schisteuse du Relecq — (5) : Marais du Squiriou — (6) : Marais de Lannéanou — (7) : Bas-pays des roc'h entre Squiriou et Jabres — (8) : Pays de Brasparts.

sommets chauves et les vallées au fond plat encombré d'alluvions, de colluvions et de boules. Elles s'accumulent dans la gorge du Huelgoat, à travers le bois, en un pittoresque chaos. Les boules et l'abondante arène qui caractérisent cette région proviennent de l'altération du granite qui a débuté sous les climats tropicaux de l'ère tertiaire. Les failles de direction N.W.-S.E. orientent le tracé des grandes vallées de l'Elez et de la Rivière d'Argent.

A l'Ouest et au Sud-Ouest, de puissantes formations de schistes et quartzites du Gédinnien, donnent les vastes plateaux de Keranna et de Stumenven qui, de part et d'autre de la gorge profonde du Rivoal, dominent la dépression très accidentée de Saint-Rivoal, îlot de verdure, cerné par la solitude des hautes landes. L'alternance des schistes tendres et des grès de l'Ordovicien et du Silurien formant la couverture de la retombée occidentale de l'anticlinal Saint-Rivoal-Berrien et le croisement de

nombreuses failles à directions dominantes méridiennes et N.W.-S.E., expliquent le creusement inégal de la dépression par les cours d'eau, sa topographie montueuse, et ses contours irréguliers.

Au Nord-Est, l'Elorn échappe au bassin hydrographique du Rivoal et par un coude brusque, guidée par de grandes failles, franchit par une large et profonde cluse la crête nord de l'Arrée.

Dans l'Arrée orientale, le relief s'ordonne en bandes parallèles suivant des failles directionnelles de direction dominante E.-W., décrochées et traversées par d'autres, méridiennes, matérialisées par de puissants filons de quartz. Au Nord ce sont les hautes collines de Lannéanou formées surtout d'ultramylonites (granites écrasés et recristallisés). En arrière se trouve une bande de schistes briovériens où alternent de hautes surfaces vers 240 m avec des tourbières, et de profondes dépressions au fond marécageux drainées à l'Ouest et vers le Nord par le ruisseau du Relecq et le Queffleut, et à l'Est et vers le Sud par le Squiriou et le Jabrès. Au centre, les roc'hs du Kragou avec leur merveilleuse lande et leur solitude sont le prolongement de la grande crête nord du Massif de l'Arrée. Ils sont séparés des hauteurs de Scrignac dominant au Sud le bassin de Châteaulin, par une dépression tectonique, accidentée de vallées profondes, de barres rocheuses et de petits roc'hs correspondant la plupart à des fonds de synclinaux dans les schistes et quartzites du Gédinnien.

Formant le piémont septentrional de l'Arrée, les hauts pays granitiques de Commana (240-260 m) et de Plounéour-Ménez (240-280 m) opposent leurs collines bocagères et verdoyantes au grand glacis couvert de landes qui borde la crête des roc'hs. Une mince bande de schistes briovériens métamorphiques séparant les quartzites des granites forme des dépressions au Sud de Plounéour-Ménez (vallée de la Penzé) et de Commana (vallée du Mougau).

A l'Ouest les plateaux de l'Arrée se terminent brusquement profondément disséqués par les cours d'eau tributaires de la rade de Brest. La belle forêt du Cranou est ainsi installée sur les versants du bassin supérieur de la rivière du Faou. Au Sud, les pays verdoyants de Brasparts et Lopérec aux hautes collines schisteuses, armées de filons de dolérite, de kersanton et de microgranite, culminant entre 180 et 200 m, se tiennent en contre-bas de la crête de Quimerc'h et des plateaux de Stumenven et Keranna.

Le relief de l'Arrée dans son ensemble peut aussi être interprété comme une succession de niveaux d'érosion étagés, les plus anciens étant les plus élevés. Ils sont tous résiduels, fortement disséqués par l'érosion des eaux courantes. Portant localement de beaux aplanissements ils sont conservés sur les roches résistantes à l'érosion : quartzites, grès et quartzo-phyllades, tandis que les schistes donnent les dépressions. Les traces des surfaces d'érosion

L'ARREE. — RELIEF - SURFACES ET NIVEAUX D'EROSION

Légende :

- A) Aplanissement de la crête des roc'h. Vieux niveau d'érosion résiduel vers 340 m. Peut-être surface post-hercynienne ?
- B) Niveau d'érosion 280/300 m. Très répandu en Bretagne : fin du Secondaire ou début du Tertiaire.
- C) Niveau d'érosion (Tertiaire ?) vers 260 m.
- D) Niveau d'érosion. Nombreux aplanissements bien conservés (vraisemblablement début du Tertiaire). Entre 220 et 240 m.
- E) Failles principales relevées à ce jour.
- F) Vallées encaissées.

se retrouvent sur les sommets aplanis des collines granitiques. Les niveaux d'aplanissement les plus caractéristiques s'observent vers 340 m (crête nord) formant le socle des roc'hs, vers 280-300 m et 220-240 m. Il s'agit de témoins de surfaces d'érosion élaborées sous les climats tropicaux et subtropicaux des ères secondaire et tertiaire, attaqués plus tard par l'érosion linéaire des cours d'eau.

SOURCES

- GARREAU (J.) - Etudes en cours (thèse de doctorat d'Etat) sur le relief et la structure du bassin de Châteaulin et des hauteurs l'environnant.
Interprétation des photos aériennes I.G.N. couvrant la région.
— Missions France 1961 et France 1966. Travaux menés en collaboration avec MM. L. CHAURIS et B. HALLÉGOUE.
- Cartes topographiques I.G.N.
Feuille : Le Parc d'Armorique, 1/100 000 (1970).
Feuille : Huelgoat 1/2 et 3/4, 1/25 000 (1971).
- Carte géologique B.R.G.M.
Feuille : Brest-Lorient, 1/320 000, par L. CHAURIS et J. COGNE (1971).

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- VALLAUX (C.) - « La nature et l'homme en montagne d'Arrée ». *Bull. Soc. Archéol. du Finistère*, XXXV, 1908.
- MUSSET (R.) - « Le relief de la Bretagne Occidentale ». *Annales de Géographie*, XXXVII, 1928.
« Le point le plus haut de la Bretagne — le signal de Toussaines ». *Annales de Bretagne*, XLI, 1934.
- GUILCHER (A.) - « Le relief des monts d'Arrée ». *Annales de Bretagne*, LVI, 1949.
- MOIGN-TOBERNE (A.) - « Etude géographique de l'Arrée ». Diplôme d'Etudes Supérieures, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Rennes, 1953.
« Morphologie climatique dans les monts d'Arrée ». *Revue Norois*, N° 4, 1954.
- LECLERC (G.) - « Excursion géographique dans les monts d'Arrée ». *L'écho de Saint-Louis*, Janvier 1967, N° 60. Bulletin trimestriel du Collège Saint-Louis de Châteaulin.
- GARREAU (J.) - « La carte géomorphologique de l'Arrée Oriental au 1/25 000 ». Carte et commentaire. *Actes du 92^e Congrès des Sociétés Savantes*, Strasbourg, 1967 (Publié par le Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, Bibliothèque Nationale, 1970).